

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 11

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Vie Musicale

Organe officiel de l'Association des musiciens suisses, pour la Suisse romande.

SOMMAIRE : *Les ancêtres du piano*, GEORGES BECKER. — *Encore « de la critique musicale »*, communications de MM. A. DE BERTHA, DÉSIRÉ PAQUES et G. B. — *La musique en Suisse*: Suisse romande; Suisse allemande. — *La musique à l'Etranger*: *Allemagne*, MARCEL MONTANDON; *Italie*, IPPOLITO VALETTA. — *Echos et Nouvelles*. — *Nécrologie*. — *Calendrier musical*.

Les ancêtres du piano.

Le piano, l'instrument favori des *dilettanti*, l'instrument, qui plus que tout autre, a contribué à répandre le goût de la musique, de l'art qu'on appela autrefois le langage des dieux, a un arbre généalogique dont l'ancienneté de la souche peut lui être enviée par les familles les plus illustres. Ses débuts étaient des plus modestes, et il dut gémir sous bien des doigts et assister à de nombreux épisodes amoureux des Jongleurs et des Ménétriers, avant de parvenir à se frayer la voie qui devait le conduire à sa situation actuelle: véritable souveraineté. Cependant dès le XV^{me} siècle, il reçut ses lettres de noblesse¹ et cela sous divers noms (voyez plus loin), noms qui lui restèrent encore longtemps après son perfectionnement, l'invention (1711) du piano-forte ou forte-piano.

Avec le temps, le piano eut sa place non seulement dans la demeure des riches, des grands mais aussi dans celle des plus humbles bourgeois. « Ami rare et discret, qui ne parle que quand on l'interroge et sait se taire à propos », ainsi le jugeait le compositeur L. Halévy. Ses succès étaient certainement mérités, car « quoique seulement formé de matière, comme dit S. Blondel, ... le piano est mêlé aux plus intimes sentiments de notre cœur: il excite notre joie, il adoucit notre tristesse. Il a une voix; on dirait qu'il a une âme ».

A partir du XVI^{me} siècle, l'histoire de la musique nous a conservé les noms de nombreux artistes qui ont su faire valoir les qualités du piano. Parmi ces artistes que je ne puis citer ici, sans sortir du cadre de ce travail, deux dames se sont surtout distinguées, l'auteur de l'opéra: *Céphale et Procris*, M^{lle} Elisabeth de la Guerre, et M^{lle} Marie-Françoise Certrin, à laquelle de La Fontaine a consacré dans son épître à M. de Nyert, sur l'opéra, les vers suivants:

¹ On prétend qu'à l'âge de 8 ans Charles-Quint joua du manichord sous la direction du maître Van Viven, et que Marie Stuart était une excellente « virginaliste ». La reine Elisabeth d'Angleterre excellait également à toucher du virginal (Voir ce que dit Michaud de cette dernière, dans la *Biographie universelle*), etc.